



23 avril 2015
Femmes immigrantes et violence
Journée de transfert et
mobilisation des connaissances

Biographie des conférencières

Estibaliz Jimenez,

Ph.D Criminologie, Professeure en psychoéducation à l'UQTR

Professeure régulière en pauvreté, exclusion sociale, politiques et programmes sociaux au Département de psychoéducation de l'Université de Québec à Trois-Rivières, Mme Jimenez enseigne et poursuit ses recherches dans les domaines du droit de l'immigration et des réfugiés, sur la violence faite aux femmes dans un contexte de vulnérabilité et l'intervention interculturelle. Mme Jimenez a, en outre, publié sur les problématiques reliées aux victimes de mariages forcés, de violences commises au nom de l'honneur et de la traite des personnes.

Jill Hanley,

Professeure et chercheure, École de travail social de McGill

Jill Hanley est professeure à l'École de travail social de l'Université McGill où elle enseigne sur les politiques sociales, la migration et l'action communautaire. Ses recherches portent sur l'accès aux droits sociaux (santé, logement, travail) pour les migrants à statut précaire. Elle est aussi cofondatrice du Centre des travailleurs et travailleuses immigrants où elle reste très impliquée.

Yasmina Chouakri,

Coordonnatrice du volet femmes à la TCRI

Yasmina Chouakri est responsable du volet femmes à la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI) et chercheure associée à la Chaire de recherche sur l'immigration, l'ethnicité et la citoyenneté de l'UQAM (CRIEC). Elle a été présidente du Réseau d'action pour l'égalité des femmes immigrées et racisées du Québec (RAFIQ) jusqu'en 2014 et présidente de l'Institut canadien de recherche sur les femmes (ICREF) jusqu'en 2012.

Elle a une formation en science politique et est impliquée dans le mouvement communautaire de l'immigration et des femmes depuis plus de quinze ans. Sa contribution a porté notamment sur les facteurs d'inclusion et d'exclusion à la participation civique, le sous-financement des organismes de femmes à caractère ethnoculturel, les femmes immigrantes dans les postes décisionnels, les nouvelles arrivantes et l'égalité entre les sexes, la prise en compte du genre en matière d'établissement et d'intégration des personnes immigrantes et réfugiées, l'arrimage des revendications des femmes immigrées aux luttes féministes, les violences basées sur l'honneur ainsi que le développement de projets favorisant le leadership des femmes immigrées et, enfin, la lutte contre les discriminations et le racisme.

Madeline Lamboley,
Chargée de projet, Centre social d'aide aux immigrants

Madeline Lamboley est chargée de projets de recherche et de développement au Centre social d'aide aux immigrants. Présentement, elle travaille sur un projet subventionné par Condition féminine Canada portant sur l'exploration des besoins et des pratiques prometteuses en lien avec la violence liée à l'honneur.

Elle est impliquée dans plusieurs comités de travail se penchant sur cette problématique et offre des formations en vue de sensibiliser les acteurs sociaux sur le terrain. De plus, elle a déposé sa thèse de doctorat à l'École de criminologie de l'Université de Montréal, où elle est aussi chargée de cours, portant sur le mariage forcé de femmes immigrantes au Québec.

Carole Boulebsol,
**Sociologue Ma. Clinicienne, Coordonnatrice de la Clinique pédiatrique
transculturelle, Hôpital Maisonneuve-Rosemont**

D'origine franco-algérienne, Carole Boulebsol est sociologue clinicienne, spécialiste des cultures et imaginaires sociaux. Elle s'intéresse particulièrement aux questions relatives aux violences faites aux femmes d'une part, et à la réalité des personnes et familles immigrantes et réfugiées d'autre part. Depuis plusieurs années, elle collabore avec différents organismes communautaires montréalais dans les champs de la condition féminine, de l'expérience migratoire et de la santé mentale, tant au niveau de l'intervention que de la recherche.

Par ailleurs, Mme Boulebsol est la coordonnatrice de la Clinique pédiatrique transculturelle de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont depuis plusieurs années. Elle est également membre fondatrice du Collectif pour l'approche transculturelle (CAT).

Isabelle-Anne Lavoie,
Coordonnatrice, Organisme Cumulus

Militante féministe et coordonnatrice d'un organisme montréalais œuvrant en intervention et en prévention de la toxicomanie, Mme Lavoie intervient auprès des personnes toxicomanes depuis plus de quinze ans. Elle est coordonnatrice clinique de l'équipe d'intervention de Cumulus et agit comme formatrice auprès d'intervenants provenant de différents milieux communautaires et institutionnels au Québec.

Célia Rojas-Viger,
Médecin, MSc. Santé communautaire, PhD. Anthropologie
Chercheure invitée au département d'Anthropologie-UdeM

Enseignante universitaire, conférencière et formatrice communautaire

Célia Rojas-Viger, médecin généraliste, est titulaire d'une maîtrise en santé communautaire, d'un doctorat en anthropologie et d'un post doctorat réalisé au CRI-VIFF. Elle est enseignante à l'Université de Montréal, conférencière et formatrice communautaire. Son expertise en clinique, santé publique et recherche est au carrefour de ses formations. Sa thèse de doctorat (2004), «Corps-fait-histoire... », a pour but d'établir les liens entre le processus d'adaptation et d'insertion socio-culturelle-politique des immigrantEs et les enjeux du pouvoir.

Depuis, ses études et publications traitent de la manière de comprendre et d'intervenir en prenant compte de la culture-immigration, du renforcement mutuel des violences structurelles et conjugales, de leurs impacts sur la vie, le corps, la santé et aussi des stratégies de promotion et de prévention pour les contrer.

Ghadya Hassan,
Professeure et psychologue

Ghadya Hassan est professeure de psychologie à l'UQAM et chercheure/clinicienne au sein de l'équipe d'intervention et de recherche interculturelle (ERIT), où elle participe à la formation et à l'encadrement des stagiaires en psychologie clinique. Ses recherches se font en collaboration avec ERIT, SHERPA, le GRAVE (Groupe de recherche et d'action contre la victimisation des enfants) et les IRSC CIPREV (Centre d'études interculturelles sur la prévention de la violence sexiste).

Ses travaux de recherche portent sur l'intervention en violence familiale dans un contexte de diversité culturelle, la santé mentale et l'identité des enfants et adolescents issus de minorités ethniques ainsi que les relations intercommunautaires, la radicalisation et la santé mentale des personnes issues de minorités ethniques. Ghadya Hassan croit que la psychologie clinique culturelle est une question de « manière d'être », « une manière d'être avec l'autre » surtout et une recherche de sens dans le contexte de la rencontre avec l'autre.

Nadia Juracovschi,
Mouvement contre le viol et l'inceste

Intervenante psycho-sociale et formatrice au Mouvement contre le viol et l'inceste, Nadia Juracovschi est originaire de Moldavie en Europe de l'Est. Elle a travaillé, dans son pays d'origine, auprès des survivantEs de la traite, des victimes de la violence conjugale, des victimes d'agressions sexuelles et des enfants abusés sexuellement. Son parcours a déterminé son engagement contre la violence faite aux femmes partout dans le monde.

Au Québec, elle continue son travail auprès des survivantes. Au MCVI, elle a trouvé une inspiration qui la nourrit dans tous les aspects de sa lutte pour l'élimination des violences envers les femmes (dans la façon d'intervenir, dans les visions politiques, dans les luttes et les engagements). Étant elle-même issue de l'immigration, l'intervention auprès des femmes

immigrantes et réfugiées prend une signification personnelle de lutte pour l'égalité et le respect des droits humains.

Rita Acosta,

Mouvement contre le viol et l'inceste

Féministe depuis toujours, comme elle le dit elle-même souvent lorsqu'elle parle de ses expériences de vie, Rita Acosta travaille depuis de nombreuses années au Mouvement contre le viol et l'inceste dans la lutte et l'action contre les violences et les agressions sexuelles au niveau international, notamment avec les groupes au Mexique qui dénoncent le féminicide que vivent les femmes à Ciudad Juarez, ainsi que des groupes au Guatemala et au Costa Rica.

Rita Acosta allie l'analyse sociopolitique et l'action pour la défense des droits des femmes demandeuses du statut de réfugié. Elle est impliquée avec le groupe des Femmes de diverses origines (FDO) depuis dix ans et fait partie du comité de coordination de l'Alliance internationale des femmes.

Me Marie-Andrée Fogg,

Avocate au Bureau d'aide juridique de Montréal, droit de l'immigration

Marie-Andrée Fogg est diplômée en droit de l'Université de Sherbrooke depuis 1997 et membre du Barreau depuis 2000. Elle a débuté sa pratique comme avocate au bureau de l'immigration de l'Aide juridique de Montréal et a continué à la division criminelle. Elle a ensuite effectué un bref passage au contentieux de la Corporation des maîtres mécaniciens en tuyauterie du Québec.

De 2003 à 2005, elle a travaillé comme agent du tribunal de la section de protection des réfugiés à la Commission de l'immigration et du statut de réfugié au bureau de Montréal et d'Ottawa, puis comme conseillère aux opérations à Développement économique Canada.

Depuis 2006, elle est de retour comme avocate permanente au bureau de l'immigration de l'Aide juridique de Montréal. Elle travaille essentiellement auprès des réfugiés et toute autre personne qui voudrait régulariser son statut au Canada. Depuis 2012, elle s'implique plus activement auprès de la clientèle victime de la traite de personnes.

Avec le soutien du ministère